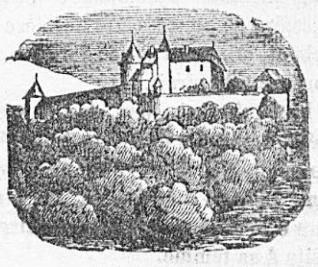
Bibliothèque cantonale Fribourg

VINGT-NEUVIEME ANNÉE — N° 10 | En avant la Grue ! | MERCREDI 2 FÉVRIER 1910

LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

ABONNEMENTS
Suisse . . 1 an, Fr. 4.50
» . . 6 mois » 2.50
Etranger . 1 an » 9.—
» . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5^{37} 10^{05} 2^{42} 5^{05} 8^{57} — BULLE, arr. 8^{57} 12^{30} 4^{30} 8^{38} 10^{40}

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1er étage)

BULLE, le 1er février 1910.

Les isolés.

Ils étaient 262. C'est tout ce que le chef avait pu réunir autour de lui, pour le festin du 23 janvier, des hypothétiques légions qui forment en pays de Fribourg le parti conservateur. Promenant un regard inquiet sur sa troupe, le chef vit tout ce qu'elle offrait de bizarre et de faiblesse ; il eut comme une vision d'un abandon général et d'une chute prochaine. Cependant, des fidèles, et non des moindres, avaient répondu à son appel : préfets à l'affût d'une meilleure sinécure, présidents de prétoires où loge la claudicante justice, prélat aspirant à la crosse, petits avocats en quête d'une promesse et d'un sourire. Parmi le reste, on distinguait pêle-mêle des fonctionnaires de tous grades et de tous mérites, des jeunes gens en rupture du règlement universitaire et aussi d'infimes hères tout supris de se trouver sous les lambris dorés du Cercle catholique de Fribourg.

Le clergé de la campagne fribourgeoise n'assistait pas à cette réunion de partisans, où devaient se proférer des paroles de haine contre une foule de citoyens qui n'ont d'autre tort que celui de vouloir être libres et de désirer pour le peuple un gouvernement sain et un peu plus de justice. Par son abstention à cette nouvelle conjuration de fonctionnaires, le clergé a montré qu'il ne voulait plus servir de prétexte, ni laisser faire de la religion l'alibi de la politique d'un parti.

Le clergé a conscience, aujourd'hui, de son sacerdoce ; il n'entend pas le ravaler aux besoins d'une cause politique ; il ne veut plus couvrir de son autorité les fautes et les erreurs d'un gouvernement aux abois.

Nous lui avons, l'autre jour, désillé les yeux, en étalant devant le public écœuré les révélations authentiques d'un journal conservateur fribourgeois.

Il sait que sa mission n'est pas de se jeter dans la bataille. S'il y descend, ce doit être pour se pencher sur les blessés, quel que soit leur drapeau, pour les guérir et les consoler. Et s'il élève la voix, ce doit être pour rappeler cette grande parole prononcée il y a dix-huit siècles : « Aimez-vous les uns les autres ! » Aux laïques la bataille, aux prêtres l'apostolat. La persuasion, la douceur, l'inlassable pardon, voilà la vraie mission du prêtre !

Et c'est pourquoi le parti conservateur, aujourd'hui, est isolé du clergé.

* * *

Par son acte de criante injustice envers la minorité radicale fribourgeoise, M. Python a aussi isolé son parti du grand parti conservateur suisse. La plupart des journaux catholiques, les organes conservateurs suisses n'ont pas dissimulé leur réprobation pour la faute de la majorité fribourgeoise. Presque tous ont blâmé M. Python d'avoir créé une sorte d'autocratie unique en Suisse, en violation de l'esprit démocratique du pays. On a vu depuis lors notre parti conservateur tenu à l'écart et le vide se faire autour de lui.

* * *

Lâché par le clergé, répudié par ses correligionnaires politiques, ce parti voit ses propres troupes en déroute. Dernièrement encore, les élections du Lac en ont donné la preuve éclatante. On a assisté à ce beau spectacle de solidarité donné par le peuple du Murtenbiet aux hommes qui volontairement avaient quitté le pouvoir. Libéraux et radicaux, tous les citoyens indépendants du Lac ont tenu à manifester leurs sympathies au parti radical fribourgeois en ne s'associant pas à la comédie organisée par MM. Python, Lademann et consorts, pour l'élection des nouveaux députés. Sur les 3.600 électeurs que compte le district du Lac, c'est à peine si un millier ont marché au scrutin sous l'effort colossal et les intimidations de nos gouvernementaux.

Bon nombre de conservateurs du Murtenbiet ont ainsi crié leur dégoût pour la politique néfaste innovée par l'autocrate fribourgeois.

* * *

On comprend dès lors que le découragement et la colère aient fait perdre toute retenue et toute dignité au chef du gouvernement. Car son discours au banquet du Cercle catholique de Fribourg fut non seulement dénué de toute pensée élevée qui fait l'honneur et la force d'un homme au pouvoir, il ne fut nullement empreint de cette noblesse de langage et de cette magnanimité qui distinguent les vrais hommes d'État ; ce fut simplement une diatribe à l'adresse d'une partie du peuple fribourgeois. M. Python proféra contre la minorité radicale fribourgeoise les pires violences. Il prêcha la guerre entre les citoyens d'un même pays, il sema dans le peuple des germes de discorde. Tout ce que la colère et la vanité déçue peuvent inspirer de diabolique et de néfaste, il le cria bien haut pour précipiter les uns contre les autres, les enfants d'une même patrie.

C'est pourquoi de nombreux conservateurs sont écœurés d'une telle bassesse d'âme et d'un pareil ravalement de toute dignité. Ce fut surtout un spectacle navrant pour la jeunesse, que cette débauche de langage meurtrissant notre patrie fribourgeoise.

Mais tant de gestes et d'injures n'arrêteront pas la poussée de la sève généreuse du radicalisme dans le peuple. L'arbre a des racines qui vont au cœur même du pays ; il se nourrit de ce qu'il y a de meilleur dans son sol et le peuple voit avec joie se développer ses rameaux. C'est ce qui porte ombrage à M. Python et fait naître chez lui le sentiment de la peur.

Nous y voyons aussi l'accomplissement de ce vieux dicton qui assure que Jupiter ôte d'abord la raison chez ceux qu'il veut perdre !

NOUVELLES SUISSES

Match de tir Anglo-Suisse. — Un match de tir vient d'avoir lieu entre officiers anglais et suisses, à la ligne de tir de Chésières (distance 300 mètres) ; chaque groupe comprenait 5 tireurs.

Le groupe anglais était formé des capitaines James, Luther, Sharlan, les lieutenants Aussen et Dunsterwiller.

Le groupe suisse était formé du colonel Maurice Castan, instructeur (Lausanne), des capitaines Louis Chamorel (Fryon), Henri Genillard (Villars-sur-Ollon), du sergent-major Merinat (Ollon), du sergent Al. Roud (Chésières).

Le match comportait trois exercices sur cibles A et B et mouvantes. Le groupe suisse a fait un total de 223 points, distançant de 22 points le groupe anglais, qui en a fait 201.

Loi sur les fabriques. — Le Département fédéral de l'industrie s'occupe actuellement du message qui accompagnera le nouveau projet de loi sur les fabriques, lequel sera prochainement soumis au Conseil fédéral.

Schwytz. — Les districts de Schwytz, de la Marche et de Hœfe ont présenté au gouvernement une demande d'initiative signée de 4000 personnes tendant à introduire le système du scrutin secret au lieu du système de vote public à main levée, tel qu'il se pratique actuellement. Le gouvernement a fixé au 27 février la votation populaire.

Zurich. — Vol. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, des voleurs se sont introduits dans le bâtiment des locomotives des C. F. F., à Winterthour, et ont enlevé du coffre-fort, au moyen de fausses clefs, la somme de 30,000 fr., qui était destinée aux salaires du personnel des machines. On n'a encore aucune trace des voleurs, qui semblent avoir très bien connu les lieux.

St-Gall. — Pompiers suisses. — Le congrès des pompiers suisses à l'exposition internationale des engins de sauvetage a été fixé à la période du 25 juin au 4 juillet 1910.

— **Gelé.** — Un charretier a été trouvé, la nuit du 28 au 29 janvier, gelé sur la route, entre Rehtobel et Heiden.

Tessin. — La direction des ateliers de réparations des C. F. F. à Bellinzone voulait licencier 150 ouvriers pour cause de manque de travail. Une délégation des ouvriers a obtenu que l'application de cette mesure soit retardée ; les heures de travail seront toutefois réduites.

Vaud. — Incendies. — Un incendie, allumé par un jeune homme de 18 ans, petit-fils du propriétaire, a détruit, la nuit de jeudi à vendredi, à Ferlens, un grandbâtiment rural.

Un violent incendie a détruit, vendredi soir à 10 heures, trois maisons à Montmagny, entre Avenches et Cudrefin.

Le fourrage a été brûlé, ainsi que le mobilier et du petit bétail.

Genève. — Un drame. — Le propriétaire de la pension Minerva, rue du Mont-Blanc, a trouvé, vendredi soir, mort dans une chambre de sa maison, M. Haas, détective privé, directeur de l'agence Veritas, gisant à côté d'une dame allemande, Mme Donzel, âgée de 40 ans, qui respirait encore. Quand il revint au bout de quel-

ques instants, accompagné du commissaire de police, cette dernière était debout, criant : « Pitié ! Pitié ! » Peu après, elle expirait.

L'enquête n'a pas encore permis d'établir s'il y a eu crime ou suicide. Ce qu'on sait, c'est que le mari de Mme Donzell a été vu à la pension vers 6 heures du soir, allant faire une visite à sa femme.

Sous le lit se trouvait un revolver Browning et sur une table était une boîte de balles.

Agé de 36 ans, M. Haas était père de trois jeunes enfants. Il était très connu à Lausanne, où demeurent ses parents.

A L'ÉTRANGER

France. — La baisse des eaux. — Dimanche, une foule énorme que l'on avait à peine à maintenir a circulé sur les quais et aux abords des endroits sinistrés.

L'eau a encore baissé de 30 centimètres dans la soirée de dimanche. Si l'évacuation des eaux se poursuit rapidement, on pourra d'ici à deux ou trois jours étayer la chaussée qui s'est effondrée devant l'hôtel Terminus.

A minuit, la baisse des eaux s'accentue rue Saint-Lazare et dans d'autres rues.

La baisse de la Seine est très sensible à Auteuil. Dimanche soir, un certain nombre de rues étaient rendues à la circulation.

Italie. — Un éboulement meurtrier. — Un éboulement, qui a enseveli 3 maisons à Gubbio, s'est détaché du mont Calvo qui domine le bourg. Quatre personnes ont été tuées ; ce sont des cultivateurs de Gubbio ; quatre autres ont été retirées des décombres ; trois personnes légèrement blessées ont été transportées à l'hôpital.

Allemagne. — Tempêtes. — De violentes tempêtes de neige continuent de sévir sur l'Allemagne du nord.

Angleterre. — Les incendies — Près de City-Road, dans une maison de trois étages, un incendie a éclaté dans l'étage supérieur où cinq enfants de 8 mois à 12 ans avaient été laissés seuls. Tous les cinq ont péri.

— Des tempêtes de neige sévissent sur l'Angleterre. Les communications téléphoniques sont interrompues en maints endroits. On recueille des épaves sur plusieurs points de la côte.

Turquie. — Erreur sur la personne — Le frère du ministre de la justice a été assassiné. Le meurtrier, qui a été arrêté, venait d'arriver de province. On prétend qu'il voulait assassiner le ministre lui-même et qu'il a été trompé par la ressemblance des deux frères.

CANTON DE FRIBOURG

Une moitié et un cinquième font un entier.

(Théorème de la *Liberté*)

La *Liberté* évalue à sa façon les effectifs des partis. Par un procédé de calcul qui lui est spécial, elle voudrait démontrer que le parti libéral-radical ne comprend pas le tiers mais un cinquième seulement des électeurs fribourgeois. Elle ne s'aperçoit pas qu'en appliquant la même méthode d'évaluation au parti conservateur, on arrive à prouver que le parti conservateur ne compte que la *moitié* du corps électoral.

Pour donner à sa thèse un air de vraisemblance, la *Liberté* table sur des chiffres invérifiables empruntés aux seules élections de 1906. Pourquoi cela ? — Parce qu'elle sait pertinemment que cette année-là, le parti libéral a eu à enregistrer, par suite d'une lassitude très prononcée et de diverses circonstances de notre politique cantonale, au moins 1200 abstentions. Aux élections du Grand Conseil, en décembre 1906 des rangs entiers de radicaux ont refusé de marcher à Fribourg, surtout dans le haut de la ville. Dans le district du Lac, l'exploitation d'un incident synodal concernant le pasteur de Chiètres a semé le désarroi dans le camp libéral, à l'occasion des mêmes élections. La même année, le parti gouvernemental avait, au contraire, amené aux urnes jusqu'à son dernier homme et était même parvenu à s'allier les Grutléens de Morat.

Puisque la *Liberté* reconnaît enfin qu'il n'y a rien de précis comme les chiffres, nous allons lui mettre sous les yeux, ci-après, les résultats de la précédente élection au Grand Conseil en 1901 :

	Conservateurs	Opposition	
Sarine	4200	1800	
Singine	2500	700	(évaluation)
Lac	1150	1650	
Gruyère	2500	2400	
Glâne	2150	850	
Broye	2200	900	
Veveyse	1300	400	
	16000	8700	

En outre, la pétition de 1906 a été couverte de plus de 8500 signatures Sans doute elles n'émanaient pas toutes de citoyens radicaux, mais tous les citoyens radicaux n'avaient pas non plus apposé leur signature.

Si ces 8700 ou 8500 citoyens fribourgeois n'adhèrent pas tous au programme radical suisse, ils soutiennent, par contre, tous les mêmes revendications sur le terrain cantonal. Que quelques-uns soient un peu moins radicaux ou un peu plus libéraux, c'est souvent une question de mesure difficile à appliquer et parfois un simple jeu de mots. Ce qu'il importe de retenir c'est que le parti gouvernemental fribourgeois n'est pas même deux fois plus nombreux que le parti de l'opposition et que, malgré cette proportion respectable de $^1/_3$ à $^2/_3$, l'opposition dans le canton de Fribourg est mise systématiquement hors la loi.

(*Indépendant*)

Veveyse.

(Correspondance.)

Mieux vaut tard que jamais. C'est pourquoi je tiens encore à donner à l'intention des nombreux lecteurs de la *Gruyère* dans notre district, quelques notes relatives à la dernière assemblée générale du Cercle démocratique de la Veveyse. C'est le 16 janvier qu'a eu lieu cette réunion des membres de la famille libérale-radicale veveysanne. Il va sans dire qu'elle a été assidûment fréquentée, non seulement par les Châtelois et les sociétaires des divers villages voisins, mais aussi par nos fidèles amis vaudois.

M. Alexandre Pilloud, conseiller communal, le dévoué président du Cercle, a ouvert la séance en remerciant l'assemblée de tout l'intérêt qu'elle porte à la vie du Cercle, tant au point de vue économique qu'au point de vue politique. En termes excellents et d'une manière très suggestive, il a retracé la situation politique dans le canton ; il en a tiré toutes les conclusions qu'on peut résumer par cette pensée que le parti radical fribourgeois demeure étroitement uni ; qu'il est en complète harmonie d'idée avec le parti radical suisse et que toujours la concorde et la solidarité doivent inspirer les libéraux-radicaux fribourgeois pour l'accomplissement de leur programme, la diffusion des idées progressistes, et pour être toujours plus forts.

M. Pache, président du tribunal d'Oron, a été heureux de constater la bonne harmonie qui règne parmi les libéraux fribourgeois et, à cette heure critique surtout, il faut se souvenir plus que jamais que l'union fait la force. L'orateur a déploré l'injustice de cette majorité conservatrice répudiant le précieux concours de milliers de braves citoyens qui ne demandent pas mieux que de servir utilement leur pays.

D'autres orateurs encore, comme M. Sonney, préfet d'Oron, parlèrent dans le même sens, tous s'accordant à féliciter les radicaux fribourgeois pour leur activité et se disant heureux de faire partie du Cercle démocratique de la Veveyse.

L'assemblée a tenu à rendre un témoignage de reconnaissance à ceux qui dans le canton ont bien mérité du parti radical. A l'unanimité et par acclamations, elle a proclamé membres d'honneur du Cercle, M. le conseiller national Dinichert, de Montilier ; M. Weissenbach, ancien conseiller d'Etat ; M. Liechti, ancien député ; M. Gross, rédacteur de l'*Indépendant*.

Mais on ne fait pas que de la politique chez les radicaux de la Veveyse. La philanthropie y est aussi en honneur. Sur la proposition du président, une quête a été faite dans l'assemblée au profit d'une famille châteloise, cruellement éprouvée par le décès subit de son chef. C'est une noble pensée de songer aux malheureux en un jour de fête.

L'assemblée eut aussi la satisfaction de voir s'augmenter encore l'effectif du Cercle par la réception de nombreux candidats.

Et là se termina la partie officielle de cette journée, ce qui ne veut pas dire que tout finit avec elle. Au contraire, la partie récréative fut pleine de saine gaîté. Des chants, des productions individuelles firent passer à l'assistance des heures joyeuses.

Chacun conservera de cette bonne journée le meilleur souvenir.

GRUYÈRE

Pour les victimes des inondations en France.

Concitoyens,

Tout près de nous, une nation amie est cruellement éprouvée. Ses champs sont dévastés ; de nombreux villages

---

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

173

La Fille maudite

PAR

ÉMILE RICHEBOURG

— Tu t'es enfin décidé à faire remplir le puits du berger ? dit-il à Rouvenat.

— Ah ! tu as vu cela ?

— Oui. Où donc prends-tu ces matériaux qu'on amène ?

— A Civry. Ce sont des décombres de la maison de Jean Renand que je fais reconstruire.

— Tu fais reconstruire la maison de Jean Renaud ? fit Mellier avec surprise.

— Dans trois semaines elle sera debout telle qu'elle était autrefois.

— Pierre, qu'est-ce que cela signifie ? demanda le fermier avec agitation ; est-ce que Blanche songerait à quitter le Seuillon ?

— Nullement.

— Alors, pourquoi rebâtir la maison ?

— C'est le désir de l'enfant.

— Quelle est donc sa pensée ?

— Elle espère que Jean Renaud reviendra.

Mellier secoua tristement la tête.

— Pauvre Blanche ! murmura-t-il. Pierre, moi aussi, j'ai eu cet espoir ; j'y ai renoncé depuis longtemps, comme je devrai renoncer à celui de voir revenir ma pauvre Lucile. Ah ! Dieu me fait boire le calice jusqu'à la lie ; il est sans pitié pour moi !... Je ne me plains pas, Pierre, j'ai mérité mon sort. Mais n'est-ce donc pas assez de punir le coupable ? Pourquoi les innocents sont-ils condamnés à souffrir ?

— Pierre, tout à l'heure un corbeau traversait la vallée d'un vol lourd ; en passant, juste au-dessus de ma tête, il a fait entendre un croassement plaintif, un seul. Pierre, c'est un présage sinistre !

— Ah ça ! est-ce que tu crois encore à ces bêtises-là ?

— La vieillesse ramène aux superstitions du jeune âge. Enfin, si tu n'admets pas que ce soit un présage, c'est un pressentiment... Pierre, je mourrai avant d'avoir revu ma fille, avant d'avoir posé ma main tremblante sur la tête de son fils.

— Jacques, je ne veux pas que tu aies de ces sombres pensées. Tiens, parlons d'autre chose. Es-tu satisfait de ta promenade ?

— Très satisfait. Quelle prospérité, quelle richesse ! Je n'ai jamais vu d'aussi beaux blés dans un champ de seigle, il est plus haut que moi, il commence à jaunir, les épis sont superbes. La prairie est de toute beauté, l'herbe est épaisse et grasse, les faux vont bien mordre ; Pierre, demain tes faucheurs s'en donneront à cœur joie ; les femmes manqueront de place pour répandre l'andain.

— Ainsi, tu es content ? dit joyeusement Rouvenat.

— Oui, Pierre, je suis content, content de toi qui as su si bien entretenir et faire prospérer ces terres et ces prairies que mon père en mourant m'a confiées. Vois-tu, la douleur ne m'a pas rendu indifférent aux choses de notre métier. Quand je jette un regard sur cette belle campagne, que je vois cette riche culture, je me sens attendri, et il me monte des bouffées d'orgueil. Pierre, en dehors de ton dévouement, tu es l'homme du travail : sous tes mains tout fructifie, tu es un grand cultivateur.

— Avec toi pour me conseiller.

— Pierre, depuis quarante ans je te vois à l'œuvre : tu en sais plus que moi. Hélas ! après toi, en quelles mains le Seuillon tombera-t-il ?

— Jacques, répondit Rouvenat, grâce à Dieu, les hommes qui savent travailler la terre, les bons cultivateurs ne manquent pas dans notre beau pays de France dont le sol est si fécond et si riche. La France, s'écria-t-il avec un accent plein de patriotisme, la France, pour ceux qui aiment à remuer son sol fertile, pour tous les travailleurs, qu'ils tiennent la charrue, le marteau, le rabot, le compas ou la lime, la France est et restera le premier pays du monde ! Le tonnerre peut gronder et l'orage qui vient du nord passer sur elle comme une trombe, hachant nos moissons, renversant nos maisons, saccageant tout : le travail, réparateur de tous les désastres, est là... Les enfants de la France se mettent tous à l'œuvre, et, quand reviennent le printemps et les beaux jours, la France s'est déjà relevée, toujours forte, toujours belle, toujours grande, toujours prospère !

« Jacques ne crains rien, le Seuillon est

et, dans les villes, des quartiers entiers, des édifices célèbres, sont menacés de ruine. Les communications sont interrompues ; les vivres manquent. A ce moment de l'année, où la vie est le plus dure au pauvre, des milliers de familles sont sans asile et un chômage forcé laisse sans ouvrage des milliers de travailleurs.

De toute part, vont à la France des marques de sympathie et des secours matériels. La Suisse, toujours généreuse, ne restera pas en arrière ; un comité, recruté dans les rédactions des principaux journaux suisses, s'est formé pour centraliser les secours. Il fait appel à votre générosité proverbiale, Concitoyens ! Que la Suisse, comme toujours, soit à la hauteur d'elle-même.

Le Président du Comité d'initiative:

Raymond de Girard,
professeur à l'Université de Fribourg.

La Gruyère s'associe volontiers à cette généreuse initiative. Dès aujourd'hui, une souscription est ouverte dans ses bureaux. Elle publiera, dans chacun de ses numéros, la liste des dons qui lui seront parvenus, directement ou par la poste.

Mutualité scolaire. — Durant le premier mois de son fonctionnement, la mutualité scolaire de Bulle a recueilli le beau chiffre de 311 fr. 85, se répartissant comme suit :

Epargne facultative	119 fr. 10
Epargne statutaire	89 fr. 95
Fonds de maladie	102 fr. 80

La mutualité compte actuellement 260 membres, soit 20 de plus qu'au début, c'est-à dire au 1er janvier dernier.

Les personnes dévouées, intentionnées de s'inscrire encore comme membres honoraires, sont priées de s'annoncer à l'un des membres du corps enseignant de la ville.

La première liste des membres honoraires sera publiée prochainement.

Pour le Bulle-Broc. — Quatre communes, La Tour-de-Trême, Gruyères, Botterens et Châtel sur-Montsalvens ont voté dimanche, la prise d'actions demandée en faveur du chemin de fer Bulle-Broc.

Ecrasé par le train. — Le train qui part de Bulle à destination de Romont, à 9 heures du soir, a fait dimanche une victime dans la personne d'un jeune homme de 22 ans, nommé Thorimbert, de Rueyres. C'est près du passage des Noutès, entre Sâles et Rueyres, que l'accident est survenu. La malheureuse victime a été tamponnée et traînée sur un parcours de 500 mètres. La préfecture de la Gruyère a procédé lundi matin à la levée du cadavre.

La soirée de l'Orchestre — Trop de gens ont perdu, dimanche, une bonne occasion d'entendre de la belle musique en n'assistant pas à la soirée de l'Orchestre de notre ville. On nous objectera peut-être que les concerts ou autres représentations théâtrales sont par trop fréquentes ; que notre public est un peu trop sollicité pour ce genre de divertissement ; qu'en toutes choses il faut savoir se modérer. Ces raisons sont certainement fondées ; nous savons que les temps sont durs, les affaires calmes et qu'on a raison d'être sages et économes. Mais il faut aussi penser que les membres de nos sociétés travaillent avec ardeur dans le but louable de nous procurer de saines distractions, de nous instruire souvent et toujours pour nous faire passer quelques heures délicieuses. Le léger sacrifice pécuniaire qu'on s'impose pour assister à leurs séances n'est donc pas chose perdue ; il est indispensable à la vie de nos sociétés qui, elles aussi, ont un budget souvent difficile à boucler ; de plus, la présence du public est quelquefois pour elles un encouragement plus précieux même que la recette.

Nous disons donc que l'Orchestre a brillamment exécuté son programme, dimanche soir, et que l'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements aux distingués musiciens. On a également beaucoup apprécié les déclamations de M. Ernest Castella ; il y a chez lui le talent du poète qui a le sentiment de son œuvre et de l'acteur qui en incarne les personnages.

Crédit Gruyérien. — Cet établissement financier convoque ses actionnaires en assemblée générale ordinaire, sur mercredi, 9 février prochain. Aux tractanda figurent l'approbation des comptes de l'exercice 1909, la répartition des bénéfices et les nominations statutaires.

« Là-haut » à Broc. — On nous écrit :

Depuis quelques mois, tous les journaux de la Suisse romande ne tarissent pas d'éloges sur « Là-haut », pièce alpestre en quatre actes de A. Mathias. Donnée à Genève, à Lausanne, à La Chaux-de-Fonds et à Fribourg, elle a obtenu partout le plus brillant succès.

Vous tous qui aimez la montagne ses troupeaux, ses sonnailles, ses yodlers, ses rochers, ses précipices, allez voir « Là haut », à Broc, mercredi 2 février.

En plein hiver, vous vous trouverez transportés au milieu de l'alpe et y assisterez à un drame du plus haut intérêt. La pièce de Mathias à laquelle nos costumes fribourgeois ajoutent un caractère spécial nous donne l'illusion complète d'une scène gruyérienne : fête au village soudainement interrompue par un orage et un incendie, le chalet, son intérieur, ses armaillis, ses visiteurs, l'ébranlement d'un rocher, entraînant un sublime dévouement dans sa chute, telle est l'essence de « Là haut ».

Vu le succès obtenu, l'*Harmonie*, qui n'avait prévu que deux auditions de son concert, donnera deux nouvelles séances, mercredi, jour de la Purification.

☞ *Après la foire de février, nous prendrons la liberté de mettre en circulation les cartes de remboursement pour 1910. Prière à nos abonnés qui désrent payer à notre bureau (rue du Tir, maison J. Seydoux fils) de le faire avant cette date.*

---

un petit coin de la France, il gardera sa prospérité.

— Que Dieu le veuille, Pierre, et que ceux qui l'auront se souviennent de toi !

— Jacques, pourquoi parler toujours de moi ?

— Je ne peux que cela pour te récompenser.

— Si j'ai droit à une récompense, je l'aurai quand ma tâche sera remplie.

— Tu espères donc toujours, toi ?

— Plus que jamais !

— Comme tu viens de dire cela ! Il y a de la joie dans ton regard... Pierre, tu as donc appris quelque chose ?

— Oui.

Le visage du vieux fermier s'illumina.

— Que sais-tu ? demanda-t-il d'une voix émue ; parle, Pierre, parle, ne me cache rien !

— Demain, Jacques, avant ton réveil, je serai sur la route de Paris.

— Ma fille est à Paris ? s'écria Mellier.

— Elle, je ne sais pas... c'est lui que je vais chercher.

— Son fils ?

(*A suivre*)

Toux opiniâtre.

Depuis que j'ai fait usage de quelques boîtes de Pastilles Wybert de la Pharmacie d'Or à Bâle, dites « *Pastilles Gaba* », je suis débarrassé d'une toux opiniâtre qui ne me laissait pas de repos, surtout la nuit ; je dors maintenant très bien et ne tousse presque plus pendant le jour.

Albert L., à **Lugano.**

Dans les pharmacies et drogueries, à 1 fr. la boîte.

Mises de bois.

Vendredi 4 février 1910, le Conseil communal de **Marsens** fera vendre par voie de mises publiques quelques numéros de bois provenant de plantes abattues par le vent.

Rendez-vous des miseurs à **10 heures du matin,** au domicile de **Dey Louis.**

Marsens, le 1er février 1910.

CONSEIL COMMUNAL

SOUMISSION

La commune de **Maules,** désirant construire une maison d'école, ouvre un concours entre les entrepreneurs pour l'exécution des divers travaux, savoir :

a) Maçonnerie et pierre de taille ;
b) charpente ;
c) couverture et ferblanterie ;
d) menuiserie et serrurerie ;
e) gypserie et peinture ;
f) appareillage.

Les intéressés peuvent consulter les plans, avant-métrés, etc., au bureau de M. Alph. ANDREY, architecte, à Fribourg, avenue du Midi 17, à partir du **7 courant.** Les soumissions seront reçues jusqu'au **15 février courant.**

A conduire

800 billons depuis le bas d'Inriaux à Riaz. S'adresser **Scierie de la Sionge, Riaz.** [199

A VENDRE

une **truie** portante de 14 semaines.

Une enclume, une forge portative, machine à percer et attirail de forge.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

BONNE

est demandée comme **femme de chambre** dans très bonne maison particulière. Entrée vers le 20 février.

Envoyer certificats et photographie à **Mme Théod. Schild Grenchen** (Soleure)

Retrait d'annonce.

La mise de bois annoncée par la Commune de Châtel-s.-Montsalvens pour le 5 février prochain n'aura pas lieu.

196 **Le Secrétariat.**

Châtel-s.-Montsalv., 30 janvier 1910.

Chien perdu.

Un chien courant, robe chocolat, avec poitrine blanche, s'est donné à **Bulle,** chez **M. Fr. Sudan, maison Gremaud.** Le réclamer contre rembours des frais. 200

Sans réclame tapageuse, Sans insinuations trompeuses, le

Goudron Burnand

(produit suisse)

s'est acquis un renom justifié dans le traitement des

catarrhes, toux, bronchites, etc.

1 fr. 50 dans toutes les pharmacies.

Café Fribourgeois

Dimanche, Concert.

Lundi et mardi

BONNE MUSIQUE ET DANSE

Se recommande :

L. Bovet.

Levain en poudre
Sucre vanillin
Poudre à pouding
du Dr Oetker
à 15 cts le paquet
Jolis livres de recettes gratis
Albert Blum & Cie, Bâle

Hôtel de la Grue
BROC
A l'occasion de Carnaval
Concert le Dimanche.
Lundi et mardi,
BAL
Vve SUDAN.

CARNAVAL
Danse publique
les 7 et 8 février
Hôtel de Ville de Bulle.
ORCHESTRE WASER.

Soirée familière
donnée par la
Société française
à l'Hôtel-de-Ville
BULLE
Mercredi 2 février
à 8 heures

Mercredi 2 février
à 8 h. du soir
Hôtel de Ville de LA TOUR
Soirée familière
organisée par la
Société de musique de LA TOUR
Productions variées.

Mercredi 2 février
CASSÉE
à l'Auberge d'Echarlens.
DESCHENAUX

VOUS TOUSSEZ ?!
Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés
BONBONS DES VOSGES
Aux bourgeons de sapins des Vosges.

souverains contre *rhumes, toux, catarrhes.*

Goût agréable. — En vente partout.
16 ans de succès.
AVIS : Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot VOSGES *inscrit sur chaque bonbon.* Seuls fabricants : **BRUGGER et PASCHE, Genève.**

La Charcuterie JOS. REMY
est transférée Maison BAUMANN, voiturier, rue de la Sionge, derrière l'Hôtel-de-Ville, Bulle.
Téléphone chez M. Baumann.
Se recommande.

Pour **vendre** ou **acheter**
RAPIDEMENT
Domaines, Terrains, Immeubles, Villas, Hotels, Fabriques, Fonds de Commerce, Associations, Commanditaires, Prêts Hypothécaires, etc., écrivez au
Crédit Immobilier
1 bis, rue Dancet, Genève
Etude & visite sur place GRATUITE.
Maison de confiance. Discrétion.
Relations très étendues en Suisse & Etranger. Solution rapide.

A vendre :
une commode neuve en sapin.
S'adresser à M. **Castella,** à **Vuadens.**

Attention.
On vendra, jeudi 3 février, à la gare de Bulle, un vagon de **belles pommes.**

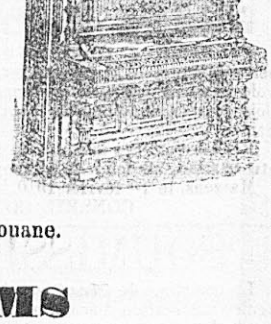
MILKA
VELMA
NOISETTINE

Suchard

LES DÉLICIEUX
CHOCOLATS
POUR
CROQUER.

LE PIANO
HUG & Co
est le meilleur

Piano de Famille



Construction solide.
Beau son velouté.
Prix réduit. Pas de droits de douane.
Recommandé tout spécialement par

Joh. BRAHMS

Hug & Co précédemment **Hug Frères & Co** **Bâle.**

Maison la mieux assortie en pianos de premières marques, de style courant et moderne. Conditions de paiement très coulantes. Accords. Echange de vieux instruments. Réparations.

M. Léon Charrière, représentant à **Bulle**, renseignera. [1450

Banque Populaire de la Gruyère, Bulle.

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le **dimanche 6 février 1910, à 10 h. ½ du matin, à l'Hôtel des Alpes, à Bulle.**

TRACTANDA :

1° Approbation des comptes et bilan de 1909 ;
2° Fixation du dividende pour 1909 ;
3° Nomination de deux administrateurs ;
4° Nomination des trois vérificateurs des comptes de 1910 ;
5° Imprévus.

Les actions devront être déposées à notre caisse jusqu'au *5 février prochain, à 5 h. du soir*, contre récépissé qui servira de carte d'entrée à l'assemblée.

Le rapport des vérificateurs des comptes le bilan et le compte de profits et pertes seront déposés dès le 29 janvier 1910 au local de la Banque, où les actionnaires pourront en prendre connaissance.

Bulle, 19 janvier 1910.

Le Président du Conseil d'Administration :
163 **Alex. Andrey, notaire.**

Les nerveux

qui non seulement sont malheureux, mais rendent encore malheureux tous ceux qui les approchent journellement, doivent s'abstenir de toutes boissons excitantes. C'est pourquoi la boisson qui leur convient le mieux est le « café de malt Kneipp de Kathreiner », à cause de ses propriétés saines, hygiéniques et nourrissantes et à cause surtout de l'absence complète de caféine (ce poison mortel pour les nerveux), quoique ayant le goût et l'arôme du meilleur café.

Société suisse des Commerçants.

SERVCIE DE PLACEMENT

Se recommande aux maisons de commerce et administrations pour leur procurer gratuitement des chefs de bureau, comptables, correspondants en plusieurs langues, commis, voyageurs, magasiniers.

Postulants nombreux et capables. Des informations détaillées et précises sur chaque candidat inscrit sont à disposition des maisons de commerce et administrateurs, qui, en se servant de notre intermédiaire, économisent du temps et de l'argent. 1800 postulants placés en 1909 par le Bureau central de Zurich et ses succursales.

Prière de s'adresser au *représentant*,
M. Arthur Blanc, rue de l'Hôpital, 3, à **Fribourg.**

Cognac Golliez Ferrugineux
souverain contre
l'anémie, faiblesse, pâles couleurs, etc.
— 36 ans de succès. —
En flacons de **2 fr. 50** et **5 fr.** dans toutes les pharmacies.
Dépôt général : **Pharmacie GOLLIEZ, Morat.** 85

Domaine à louer et mises publiques.

Pour cause de changement de position, le soussigné exposera en mises publiques à son domicile, **samedi 5 février**, dès **9** heures du matin, son domaine appelé **les Communailles**, art. 341 et 342 du Cadastre de Cerniat pour le terme de six ans. Après la mise du domaine aura lieu la mise du bétail comprenant 4 mères-vaches dont 3 fraîches vêlées, 1 prête au veau, 1 génisse d'une année, 3 vachette d'un mois, ainsi qu'environ 3000 pieds de foin de 1re qualité dont une grande partie à consommer sur place et une grande partie du chédail, tel que clochettes, charrettes, traîneaux, outils à faner et à travailler la terre, trop longs à détailler. Les conditions seront lues avant les mises.

Cerniat, le 29 janvier 1910.

L'exposant :
197 **CHARRIÈRE Marcelin, aux Communailles.**

A vendre pour cause de départ

120 poulettes italiennes, premier choix, en ponte, et **200 poules de races pures.**

Pouillaillers pour amateurs et fermiers, **cabanes** d'élevage pour poussins, **accessoires** avicoles, etc.

Occasion exceptionnelle.

S'adresser à **M. J. Wolf, Chalet des Agges, près Bulle.**

Attention!

Toujours chez PIERRE BOSSENS, à La Trême, près Bulle, grande vente de Terraille en tout genre, à des prix sans concurrence.

A la même adresse on achète vieux fer, métaux, os, crins, chiffons.

FOIN

A vendre, à consommer sur place, environ 8000 pieds de foin, à la grange de Plan-Rosset, en dessus de Cerniat. Vastes étables en parfait état pouvant contenir 35 têtes de gros bétail. Abreuvoir fermé. Chambre chauffable. Le même domaine et montagne sont offerts en location à long bail. — Affaire pour syndicat. S'adresser à **J. Gremion,** aux Addoux (Epagny), ou à **M. Bovet,** à Gruyères. 83

A VENDRE

aux environs de Bulle, **un domaine** de 7 poses. — S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler à Bulle.

A louer

de suite, **joli appartement**, chambres, cuisine, dépense, bûcher et jardin.

A la même adresse, **à vendre**, faute d'emploi, un bon **lit complet,** cages d'oiseaux, **fourneau à pétrole**, pendule, etc.

S'adresser à **Ida Pasquier, Epagny.**

Ustensiles de chalet

antiques, tels que : **débattoirs, cuillères, moulins à sel, seillons à traire, baquets en bois, chaises à traire, poches, sacs à sel, presses, cercles à fromage, marques à beurre, etc., sont achetés** par l'**AGENCE AGRICOLE AUGUSTE BARRAS, à Bulle.** Adresser offres avec prix au plus tôt.

COGNAC OLD
A. VERREFILS
Spécialité de première Qualité

DÉPOT :
Paul Gavin, pharmacien Bulle.

A louer :

appartements de deux ou quatre chambres, cuisine et dépendances. Eau et lumière électrique. Jardin si on le désire. Entrée à volonté. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 37 B.

Jeune homme

de 18 ans désire entrer dans une laiterie comme **aide.** S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

Mlle Baudère, tailleuse, demande des

apprenties.

Entrée immédiate.

A vendre à Bulle une

maison d'habitation

presque neuve, située au soleil, comprenant 4 logements avec mansarde et jardin. Facilité de payement. Prix d'estimation, fr. 7000.

S'adresser à **François Molliet, Bulle,** ou à **André Molliet, Broc.**

On demande

de suite une **jeune fille** sachant cuire et coudre, Bon gage.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle.

Contre toux, rhumes

grippe, rougeole
coqueluche
exigez dans toutes les pharmacies **le véritable**

SOUMISSION

La **Société de tir de Vuadens** met en soumission les travaux pour la construction de son stand, à savoir les lots suivants : 1. charpente, menuiserie et serrurerie ; 2. maçonnerie ; 3. couverture.

Pour prendre connaissance des plans et du cahier des charges, s'adresser au président, M. **Ernest Sudan,** ou au secrétaire, **M. Joseph Gremaud.** Les soumissions devront être rentrées au plus tard le **17 février 1910.**

BIJOUTERIE

A partir de ce jour, liquidation complète, au plus bas prix, de tous mes **articles bijouterie, bagues, alliances 18 kts., broches, boucles d'oreilles, chaînes, etc.**

Edouard MORET
124 **bijoutier.**

Charcuterie.

Saucisson 1re qualité	**2 fr. 40**	le kg.
Saucisse à la viande	**2.—**	»
Saucisse aux choux	**1.90**	»
Lard maigre entremêlé	**1.75**	»
Lard gras	**1.60**	»

CHABLOZ-BARBEY, charcutier Granges-Marnand.